

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire
présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
par

Nicole Laudouar
Le 13 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour, je m'appelle Nicole Laudouar

Je m'oppose au projet de la compagnie GNL-Québec pour les raisons suivantes:

Son absence d'acceptabilité sociale:

À preuve une pétition dénonçant ce projet a déjà recueilli plus de 85 000 signatures.

- De nombreuses lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 127 universitaires, 150 scientifiques ont été publiées.
- 250 médecins et professionnels de la santé se sont prononcés contre ce projet,
- Pendant que des groupes communautaires, des écologistes et des associations étudiantes se sont mobilisé(e)s sur le terrain contre ce même projet.

Son incompatibilité avec le contexte de la crise climatique:

- À lui seul, ce projet générerait des émissions de 50 mégatonnes de GES/an(de l'extraction jusqu'à la combustion), soit l'équivalent d'environ 10 millions de voitures supplémentaires par an sur nos routes(c'est pourquoi 150 scientifiques exigent que le projet soit rejeté)
- Les émissions de GES générées par la production de gaz dans l'ouest canadien pour le projet de la compagnie GNL-Québec annulerait en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 et empêcherait la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables.
- Le projet permettrait d'exporter chaque année l'équivalent de plus de deux fois la consommation actuelle de gaz au Québec.
- La compagnie GNL-Québec n'a pas démontré concrètement la carbo-neutralité de son usine de liquéfaction, il n'y a que des scénarios. De plus, environ 90% des émissions de GES liées à GNL-Québec se produiraient à l'extérieur du Québec en raison de la production, du transport et de la combustion du gaz.
- À ce jour, la compagnie n'a aucun contrat pour prouver que son gaz remplacerait du charbon ailleurs dans le monde;

Des Impacts sur les bélugas, espèce menacée

- La survie du béluga est menacée par l'augmentation du trafic occasionné par les méthaniers qui sillonneraient le fjord. En y ajoutant le trafic additionnel de GNL, 675 navires marchands (soit 1 350 passages) transiteraient chaque année dans le fjord à l'horizon 2027-2030, soit une augmentation de 200 % relativement au trafic actuel;
- À lui seul, GNL générerait jusqu'à 400 passages de méthaniers chaque année dans le Fjord du Saguenay et sur le Saint-Laurent, et ce, pour une durée d'au moins 25 ans.
- Il reste moins de **900 bélugas** de la population de l'estuaire du Saint-Laurent ;
- **Le béluga du Saint-Laurent est en voie de disparition** et subit un déclin depuis le début des années 2000
- Les scientifiques indépendant(e)s financé(é)s par le gouvernement du Québec recommandent **un moratoire sur l'augmentation du trafic maritime dans le Saguenay** en raison des risques pour les bélugas;
- L'augmentation de trafic maritime prévu occasionnerait 5 fois plus de bruit dans le Fjord du Saguenay, ce qui est critique pour la survie de l'espèce. Cette augmentation de cinq fois les périodes de bruit intenses est très préoccupante, car c'est aussi une destruction de l'habitat du béluga si on considère la notion de zone de tranquillité;

Des retombées économiques faibles

- La vaste majorité des investissements de GNL/Gazoduc iraient à l'extérieur du Québec puisque les promoteurs et promotrices sont américain-es et que le gaz proviendrait de l'Alberta;
- Les investisseur-ses du projet sont installé(e)s dans des paradis fiscaux , et les **retombées fiscales pour le Québec sont minimales**.

De lourdes conséquences à prévoir sur le tourisme

- Préférez-vous aller passer vos vacances dans le Fjord et à Tadoussac pour observer des méthaniers ou observer des bélugas?
- Les activités nautiques et touristiques ainsi que la pêche blanche dans le Fjord seront affectées négativement par la présence de méthaniers. C'est tout le secteur touristique qui en subirait les conséquences.

Et finalement des risques pour la santé humaine

- Le gaz qui serait utilisé pour alimenter le complexe de liquéfaction de GNL va provenir à 100% de l'Alberta, et **au moins 80% du gaz sera produit par fracturation hydraulique** . Or, **selon un rapport de l'Association canadienne des médecins pour l'environnement (ACME)**, la fracturation hydraulique (la technique d'extraction utilisée pour le gaz pour alimenter l'usine de liquéfaction) accroît les cas de leucémie, de maladies cardiaques, respiratoires et endocriniennes.
- **L'ACME réclame d'ailleurs un moratoire sur la fracturation hydraulique**, car cette technique non-conventionnelle d'extraction menace le climat planétaire, la qualité de l'eau et de l'air ainsi que la santé humaine.

Pour toutes les raisons énoncées ci-dessus je pense que ce projet n'est pas acceptable.

Signé: Nicole Laudouar

Écrit à Montréal, le 13 octobre 2020